

Jorge Himitian

INTRODUCTION

Darrow Miller dit, dans l'introduction de son livre "Réforme de la Justice Social (Edition JUCUM)" :
Nous vivons un temps de richesse en occident qui est juxtaposé avec une intolérable pauvreté. L'injustice et la corruption continuent à paralyser des nations et une majorité de la population mondiale en souffre les conséquences.

Dans un monde d'abondance qui a la capacité de produire suffisamment pour tous, vingt cinq milles personnes meurent de faim chaque jour. La majorité sont des enfants.

Nous violons l'environnement comme si son unique raison d'être serait l'extinction de l'humanité.

Le génocide - la guerre institutionnelle systématique contre les femmes - a éliminé 200 millions de femmes dans le monde. Seulement en Inde, un million d'êtres humains sont tués chaque année parce qu'ils sont des femmes.

Les femmes et les bébés sont réduits à de simples objets, au point que chaque année, entre quarante et cinquante millions de bébés sont tués avant leur naissance, juste parce qu'ils sont gênants.

On estime actuellement qu'à l'échelle mondiale, 20,9 millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont actuellement comme des esclaves, asservis au travail forcé ou au trafic sexuel.

Dans l'EE. UU, quelques 293000 enfants sont sexuellement exploités. Plus des 50% des femmes latinoaméricaines ont souffert de violences sexuelles par des hommes. Ou est la justice? Ou est la compassion?

Je rajoute personnellement, quelques autres chiffres plus dans l'actualité d'aujourd'hui:

- 1000 Millions de personnes dans le monde vivent dans la pauvreté.
- 400 millions d'enfants vivent dans une pauvreté extrême.
- 795 millions de personnes souffrent de malnutrition.
- 6 millions d'enfants de moins de 5 ans meurent de malnutrition chaque année.
- 663 millions de personne n'ont pas accès à l'eau potable.
- Il y a 781 million d'adulte qui sont analphabètes. 65% sont des femmes.
- 57 millions d'enfant n'ont pas de scolarité.
- Presque la moitié de l'humanité mondiale vit avec moins de 75 dollars par mois.

Il existe dans la grande majorité des pays, injustice sociale, pauvreté structurelle, faim, malnutrition, analphabétisme, chômage, exploitation par le travail, exploitation sexuelle, violence domestique, idéologie de genre, racisme, avortement, négligence de l'environnement et des ressources naturelles, immigrants forcés, camps de réfugiés, répartition injuste des profits, prisons inhumaines, trafic de drogue, toxicomanie, insécurité.

Et dans certains pays, il y a le fléau du terrorisme, des guerres, des gouvernements totalitaires, de la persécution religieuse de la course aux armements et d'autres choses semblables.

Bob Kennedy (assassiné en 1968, à 42 ans) a déclaré: «Il est inacceptable que la plupart d'entre nous acceptent comme inévitable... la pauvreté, l'analphabétisme, la malnutrition, le racisme, la corruption... L'apathie est l'acceptation de l'inacceptable.

L'église a-t-elle une responsabilité dans la transformation des nations? Est-ce que cela fait partie de notre mission en tant qu'enfants de Dieu de lutter pour un monde où il y aurait plus de justice et de paix?

Les réponses peuvent être très variées, voire opposées, selon le secteur vers lequel nous nous tournons.

Actuellement, dans les positions modérées sur ce sujet, il y en a essentiellement deux principales. Les deux positions affirment que, oui, l'église a la responsabilité dans la transformation des nations. Mais, l'une soutient que son action doit être indirecte. L'autre affirme que l'église doit inclure dans sa mission intégrale une action directe pour la transformation des nations.

Ceux qui soutiennent que la contribution de l'église devrait être faite indirectement n'acceptent aucune participation de l'église ou des chrétiens en politique ou dans différents domaines de gouvernance. La contribution faite indirectement consisterait à prêcher l'Évangile, à faire des disciples, à implanter des églises, à faire des œuvres de miséricorde et à envoyer des missionnaires dans toutes les nations; et à la suite de la grande croissance numérique de l'église dans les nations et du discipulat, des transformations se produiraient dans la société.

Ceux qui croient que l'église doit être - non pas en tant qu'institution mais par ses membres - impliquée dans tous les domaines de la société: politique, économie, justice, droit, gouvernement, éducation, science, arts, communications, santé, travail, sports, spectacles, etc., soutiennent que l'amour du prochain ne se limite pas à la pratique de la bonté et de la justice seulement sur le plan personnel, mais aussi communautaire, social et national, afin de rechercher le bien-être intégral de tous les habitants, la nation et le monde.

Personnellement, je pense que les positions A et B ne s'excluent pas. Si nous progressons avec la sagesse de Dieu et apprenons des erreurs et des succès enseignés par l'histoire de l'Église au cours de ses 2 000 ans, je pense qu'il est possible d'harmoniser les deux positions, car je crois qu'elles sont complémentaires.

QUE COMPREND LE ROYAUME DE DIEU ET SA JUSTICE?

- Dieu est le Créateur et le Seigneur de toute la création (Genèse 1 et 2). Par droit inhérent tout ce qui existe lui appartient. (Psaume 24.1)
- Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance. Cela signifie que chaque homme est précieux et mérite un traitement juste et respectueux dans tous les domaines de la société.
- Dieu est bon, et il veut le "shalom" temporaire et éternel de tous les habitants de la terre.
- Dieu, en nous créant à son image et à sa ressemblance, nous a donné la dignité, le courage et la spiritualité pour être en relation avec lui. Cela nous a donné des capacités potentielles qui nous permettent de: Nous développer, travailler, planter et récolter, imaginer, faire des projets, construire, inventer.
- Il a fait de nous des êtres sociaux, grégaires. Cela nous a donné la capacité de parler, de communiquer, de nous comprendre les uns les autres. Cela nous a donné la capacité de nous reproduire, de nous marier, d'avoir des enfants, de fonder une famille, de grandir et de nous multiplier, d'avoir des amis, d'être une communauté, une nation, des nations, de remplir la terre et de la gouverner.

- Cela nous a donné des aptitudes différentes pour apprendre, acquérir des connaissances, acquérir des compétences, créer de la culture, servir nos semblables. Cela nous a donné la capacité d'enseigner, de transmettre des connaissances, des compétences, des métiers, des professions; de sorte que nous nous développons tous et que nous devenions une société saine dans laquelle règnent l'amour, la justice et la paix. Dieu est amour, il est juste et il est un Dieu de paix, et il veut qu'il y ait de l'amour, de la justice et de la paix parmi tous les habitants de la terre.
- Le péché a ruiné l'image de Dieu en nous et a déformé le beau projet du Seigneur pour l'humanité. L'ambition personnelle, la cupidité, l'égoïsme et l'arrogance du cœur humain ont généré la haine, les guerres, les injustices, les crimes, les vols, l'esclavage et toutes sortes d'injustices.
- Des systèmes pervers et injustes ont été créés au niveau social, institutionnel ou national. Structures de pouvoir créées, accumulation de richesses, exploitation du travail, gouvernements et juges corrompus, gouvernements totalitaires, lois économiques qui favorisent les plus puissants, l'appropriation illégitime des terres et des ressources naturelles, sans égalité de droits, plongeant dans la misère la majorité des habitants du monde.
- Dieu a mis tant de ressources sur la planète Terre, que si elle était bien travaillée et administrée, il y aurait assez de nourriture et de bien-être pour tous. Le marché a été déifié, élevé au rang de dieu, l'offre et la demande, le capital, l'économie s'est structurée au service de quelques uns, au détriment de la grande majorité des travailleurs qui produisent ces richesses. Bien que les hommes pêchent et abandonnent Dieu, Il n'a jamais négligé l'humanité, les nations. Les prophètes ont dénoncé une fois de plus l'injustice, la corruption et les pots-de-vin.

Tes chefs sont rebelles et complices des voleurs, Tous aiment les présents et courent après les récompenses; Ils ne font pas droit à l'orphelin, Et la cause de la veuve ne vient pas jusqu'à eux. (Esaïe 1.23).

Malheur à ceux qui prononcent des ordonnances iniques, Et à ceux qui transcrivent des arrêts injustes, Pour refuser justice aux pauvres, Et ravir leur droit aux malheureux de mon peuple, Pour faire des veuves leur proie, Et des orphelins leur butin! (Esaïe 10.1-2).

Ecoutez ceci, vous qui dévorez l'indigent, Et qui ruinez les malheureux du pays! Vous dites: Quand la nouvelle lune sera-t-elle passée, Afin que nous vendions du blé? Quand finira le sabbat, afin que nous ouvrions les greniers? Nous diminuerons l'épha, nous augmenterons le prix, Nous falsifierons les balances pour tromper; Puis nous achèterons les misérables pour de l'argent, Et le pauvre pour une paire de souliers, Et nous vendrons la criblure du froment. (Amós 8.4-6)

Et ils ont appelé les gouverneurs et le peuple à la repentance:

Lavez-vous, purifiez-vous, Otez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; Cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, Protégez l'opprimé; Faites droit à l'orphelin, Défendez la veuve. (Esaïe 1.16-17).

À qui Jacques adresse-t-il ces mots dans son épître? (J'espère que c'est le monde et non l'église).
A vous maintenant, riches! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. Vos richesses sont pourries, et vos vêtements sont rongés par les teignes. Votre or et votre argent sont rouillés; et leur

rouille s'élèvera en témoignage contre vous, et dévorera vos chairs comme un feu. Vous avez amassé des trésors dans les derniers jours! Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage. Vous avez condamné, vous avez tué le juste, qui ne vous a pas résisté. (Jacques 5.1-6)

Jésus, très tôt dans son ministère, a dit à ses disciples - des hommes simples peu lettrés - des mots très difficiles à comprendre à ce moment là dans toutes leurs dimensions:

"Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde..." (Matthieu 5.13-14).

S'il leur avait dit: vous êtes le sel de Galilée ou la lumière d'Israël, même si cela semble exagéré, cela aurait été mieux compris. Mais dire à ces simples Galiléens méprisés de la province du nord de l'un des plus petits pays de l'Empire romain qu'ils sont la lumière du monde semble presque irrationnel et hors de toute probabilité humaine. Mais c'était exactement ce qu'il leur a dit.

Aussi, à la même occasion, en leur enseignant à prier, il a souligné que la première chose concrète qu'ils devraient demander chaque jour au Père, c'est que son règne vienne, que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel (Matthieu 6.10). Pas simplement dans l'église mais sur terre. Cela signifie qu'ils devaient prier pour que Sa volonté soit faite dans toutes les nations de la terre comme cela se fait dans le ciel. Jésus ne demanderait jamais à ses disciples de prier chaque jour pour quelque chose d'impossible à accomplir.

Le moteur du ministère de Jésus était la compassion. Cela signifie qu'il se souciait de la souffrance et des douleurs de ses semblables, au point qu'il se privait et consacrait sa vie à servir, reconforter, aider ceux qui souffraient; à la fois pour rechercher leur salut éternel et leur bien-être physique et temporel. Il n'a pas seulement enseigné et prêché mais aussi guéri, nourri, libéré. Pierre, prêchant à propos de Jésus, dit: "Il allait de lieu en lieu faisant du bien..." (Actes 10.38).

Il manifesta sa préoccupation des pauvres, des méprisés, des marginaux. Plusieurs fois il a enseigné et commandé à ceux qui avaient de la richesse de donner aux pauvres. Il a dit au jeune homme riche: "Vends ce que tu as, donne-le aux pauvres, et suis-moi." Zachée a promis de rendre tout ce qui a été volé et de donner la moitié de ses biens aux pauvres.

Jésus a été très clair en enseignant que le plus grand commandement est d'aimer Dieu, et le second, d'aimer son prochain comme soi-même. Il ne s'est pas borné à dire que vous devez aimer votre frère, mais votre prochain, et même votre ennemi.

Il a dit à ses disciples: «Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux» (Matthieu 5:16).

Après la grande œuvre de rédemption, sa mort et sa glorieuse résurrection, Jésus a rencontré ses disciples pour leur dire qu'il avait reçu toute autorité dans le ciel et sur la terre, c'est pourquoi il les a envoyés pour faire des disciples de toutes les nations, les baptisant et leur enseignant à vivre selon la volonté de Dieu.

Le royaume de Dieu et sa justice est la justice qui résulte de l'établissement du royaume de Dieu, de la seigneurie du Christ, dans une personne, dans une famille ou dans une communauté. La communauté des disciples, comme le sel et la lumière, a une influence puissante sur la société et la nation dans laquelle elle se trouve. Cette influence s'exerce de deux manières: (1) En évangélisant et en réalisant la conversion de beaucoup de ses concitoyens en disciples du Christ. (2) Pour être "mélangé", impliqué, engagé, comme le levain dans la masse, dans tous les domaines de la société pour être transformé à partir des valeurs du royaume de Dieu, de sorte qu'il devient une nation dans laquelle il y a de plus en plus de justice et de fraternité.

Une autre ressource puissante se trouve dans ce que Paul dit, dans 1 Timothée (2.1-2): *J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières, des supplications, des requêtes, des actions de grâces, pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté.*

QUELQUES DONNÉES HISTORIQUES

Les premières communautés de disciples ont très bien compris la doctrine de Jésus. Les premières pages du livre des Actes des Apôtres nous montrent qu'aimer Dieu et aimer les autres sont les deux faces d'une même médaille. Les pauvres, les veuves, les nécessiteux étaient pris en charge dans leurs besoins quotidiens.

Bob Moffitt, dans son livre "SI JESÚS ETAIT MAIRE" (Chapitre 3) écrit:

"Au cours de l'histoire, l'Église a généralement compris que la transformation sociale et culturelle faisait partie de sa tâche. (P.39).

Je résume quelques concepts exprimés par Moffitt.

Une vision jusqu'alors inconnue d'un Dieu qui est amour, et qui enseigne à aimer son prochain, est entrée dans l'Empire romain. Qu'un maître chrétien reconnaisse son esclave comme "frère". Être miséricordieux est une vertu et non une faiblesse. Que le mari devrait aimer sa femme comme lui-même. Les chrétiens ont rejeté la pratique de l'avortement et de l'infanticide qui était largement pratiquée dans l'Empire romain. En période de grandes épidémies, quand les médecins fuyaient les malades, les seuls qui s'en occupaient étaient les chrétiens.

Et malgré le déclin de l'Église en tant qu'institution en s'unissant à l'État au IV^e siècle, l'Évangile du Christ a progressivement transformé la culture de l'Europe en instaurant des coutumes inspirées par la foi chrétienne. Il serait long d'énumérer les hommes qui ont influencé les siècles suivants dans la construction d'une vision du monde et d'une culture fondamentalement «chrétienne» en Europe.

Bob Moffitt le décrit ainsi:

L'église a développé des actions caritatives visant à aider les chômeurs, les orphelins, les veuves, les blessés, les malades, les voyageurs, les victimes de catastrophes et les pauvres de la communauté. Le soin des pauvres était une préoccupation constante chez des gens comme saint Thomas, Ignace de Loyola, saint Patrick, saint François d'Assise. (id.P.46)

...

Dieu a utilisé l'Église et la Réforme protestante pour transformer les sociétés en Suisse, en Allemagne et en Hollande. ... Bien que Luther ait cru que les bonnes œuvres ne pouvaient faire l'expiation pour le péché, cela n'affaiblissait pas la tâche des chrétiens de prendre soin des pauvres ou d'influencer le monde. (Page 48)

...

Jean Calvin a visualisé l'église comme une petite société au sein d'une société plus large, comme un embryon de ce qui représentait un ordre nouveau et total du monde. ... En 1550, 60 000 réfugiés ont inondé Genève, de France, Calvin a fondé un ministère privé avec des bases dans l'Église qui est devenu un modèle dans toute l'Europe. Ce ministère a servi un large éventail de besoins, au service des malades, des orphelins, des personnes âgées, des handicapés et des malades en phase terminale. L'aide était liée à l'éthique du travail. Les diacres ont été formés pour trouver des solutions à long terme à la pauvreté (reconversion professionnelle, logement temporaire, outils pour démarrer une nouvelle entreprise); et comment discerner entre les pauvres qui méritaient de l'aide et ceux qui ne le méritaient pas. (P. 48-49)

John Stott, dans son livre *La foi chrétienne face aux défis contemporains* (Implication: être un chrétien responsable dans une société non-chrétienne) dit: (Page 23-25)

John Wesley reste l'exemple le plus remarquable... Le changement qui est arrivé en Grande-Bretagne pendant cette période est bien documenté dans l'excellent livre de J. Wesley Bready, Angleterre avant et après Wesley, qui s'intitule «Le renouveau évangélique et la réforme sociale». "... Bready décrit dans son livre la sauvagerie profonde d'une grande partie du dix-huitième siècle, caractérisée par:

"La torture des animaux pour le sport. L'ivresse brutale du peuple, le trafic inhumain d'Africains, la capture de compatriotes pour l'exportation et la vente comme esclaves, la mortalité infantile dans les asiles, l'obsession générale du jeu, la cruauté du système carcéral et du code pénal, le chaos moral, la prostitution... la corruption politique... le mensonge dominant et la dégradation dans l'Église et l'État...

Puis la situation a changé. Au XIXe siècle, l'esclavage et la traite des esclaves ont été abolis, le système pénitentiaire a été humanisé, les conditions de travail dans les usines et les mines ont été améliorées, l'éducation est devenue accessible aux pauvres, les syndicats ouvriers ont commencé à être organisés, etc...

Comment ce mouvement a-t-il commencé vers l'humanisation, cette passion pour la justice sociale et cette sensibilité aux injustices humaines? Il y a une réponse qui correspond à la vérité historique inébranlable. Il a été dérivé d'une nouvelle conscience sociale. Et bien que, comme il l'est admis, cette conscience sociale avait des causes diverses, sa source principale était la renaissance évangélique du christianisme pratique et vital, un évangile qui révélait les postulats centraux de l'éthique du Nouveau Testament, qui faisait de la paternité de Dieu une réalité la fraternité des hommes, a souligné la priorité de la personne sur les possessions et a guidé le cœur, l'âme et l'esprit vers l'établissement du Royaume de la Justice sur terre ... Contribué à la transfiguration du caractère moral du peuple en général, plus que tout autre mouvement enregistré dans l'histoire britannique. [Wesley] était l'homme qui a restauré l'âme à une nation.

John Stott continue à dire:

Les dirigeants évangéliques de la génération suivante se sont donnés avec une égale ferveur à la fois pour l'évangélisation et l'action sociale... et l'inspirateur de tous, William Wilberforce. ... Ils s'appelaient la secte Clapham [village près de Londres où plusieurs d'entre eux vivaient] ... La première et principale raison qui les ont rapprochés était leur préoccupation au sujet de la situation des esclaves africains.

Je résume une partie de ce que raconte Stott:

Wilberforce, en tant que membre du Parlement anglais, en 1787, a présenté une première motion au Parlement sur l'élimination de la traite des esclaves, établie il y trois siècles auparavant. Sa motion a été rejetée par tous. Elle a été discutée à nouveau tous les deux ans, puis chaque année, jusqu'à ce qu'elle soit approuvée en 1807, après 20 ans.

Puis il continua de se battre pour l'abolition de l'esclavage, qui fut approuvée en 1833. Après 44 ans! ... Trois jours plus tard, William Wilberforce est mort. L'Etat a dû payer 20 millions de livres sterling aux propriétaires des esclaves.

Stott écrit:

Anthony Ashley Coope [a été élu membre du Parlement britannique en 1826, à l'âge de 25 ans. D'abord à la Chambre des Communes, puis à la Chambre des Lords en tant que septième comte de Shaftesbury, il s'occupa de la condition des malades mentaux, des enfants employés dans les usines et les moulins, les ramoneurs, les femmes et les enfants dans les mines et les enfants des bidonvilles, parmi lesquels plus de

trente mille sans-abri à Londres, et plus d'un million à travers le pays manquaient d'éducation ... La plupart des grands mouvements philanthropiques du siècle ont vu le jour parmi les évangéliques.

La même histoire peut être racontée aux États-Unis au XIXe siècle... Charles Finney était convaincu qu'un puissant élan vers la réforme sociale émerge de l'évangile et que l'abandon par l'église de l'action sociale réformatrice affligeait le Saint-Esprit et constituait un obstacle au renouveau. Surprenante déclaration de Finney: "la grande entreprise de l'église est de réformer le monde»...

Les membres de l'opposition aux forces de l'esclavage venaient surtout de ceux qui s'étaient convertis lors des campagnes d'évangélisation de Finney. Parmi eux, Theodore Wedd qui a consacré toute sa vie à la lutte contre l'esclavage. Il a été converti par le ministère de Finney, et pendant un certain temps il était son assistant. Cependant, nous ne pouvons pas prendre Wedd pour l'équivalent américain de Wilberforce, parce que Wedd n'était pas un parlementaire. En fait, la campagne contre l'esclavage aux États-Unis fut menée non pas par les héros de la Réforme, mais par un grand nombre d'étrangers mûs par une impulsion de nature religieuse et un esprit évangélique qui naquit de la grande renaissance de 1830.

QUE NOUS EST-IL ARRIVÉ?

John Stott, titre le premier chapitre du livre que nous avons mentionné: L'ENGAGEMENT SOCIAL NOUS CONCERNE-T-IL? Et ça commence comme ça:

Il est inconcevable que les disciples de Jésus-Christ aient jamais eu à se demander s'ils étaient concernés par l'engagement social et qu'une controverse a surgi au sujet de la relation entre l'évangélisation et la responsabilité sociale. Car il est évident que dans son ministère public, Jésus a traversé les lieux "enseignant... et prêchant" et qu'"il a marché en faisant le bien et en guérissant". Par conséquent, l'évangélisation et la responsabilité sociale ont été intimement liées tout au long de l'histoire de l'église.

Dans la mentalité des évangéliques, auxquels appartiennent la plupart d'entre nous, se cache une théologie et une eschatologie héritées qui peuvent se résumer en deux phrases: (1) Le ciel vient de Dieu et la terre vient du diable. (2) L'imminence de la seconde venue du Christ.

Ces deux pensées dominent le subconscient collectif de nombreux évangéliques. En conséquence, ils ont annulé l'action de la plupart des églises et des chrétiens afin de ne pas s'impliquer dans les affaires du monde. Avec cette attitude, nous avons livré les nations à l'action de Satan pour qu'il puisse faire ce qu'il veut, et nous nous sommes concentrés sur le « salut des âmes ».

Il est facile de comprendre que ces deux idées nous bloquent depuis plusieurs générations et ont réussi à nous inhiber dans une action plus déterminée et une participation à la transformation des nations.

Par exemple, selon les enquêtes laïques, en Argentine, il y a 8% d'évangéliques. Selon ce pourcentage, parmi les 257 députés nationaux, nous devrions avoir au moins 20 députés évangéliques. Savez-vous combien nous en avons? Un seul. Et parmi les 72 sénateurs un seul sénateur évangélique. Cette disproportion est le résultat d'une fausse théologie.

Considérons le premier mensonge: "Le ciel vient de Dieu et de la terre du diable".

Ma Bible, et la tienne, déclare une chose très différente: Psaume 24.1: "La terre et sa plénitude appartiennent au Seigneur; le monde et ceux qui l'habitent. "

La planète Terre, et tout qui est en elle a un propriétaire unique et légitime. Tous les habitants du monde ont été créés par Dieu et pour Dieu. Tout et tout le monde appartient au Seigneur.

Dieu a donné à l'homme, créé à son image et à sa ressemblance, l'administration et le gouvernement de la terre. Le diable est un menteur et un voleur. Quand l'homme a péché, Satan a usurpé ce que Dieu avait donné à l'homme. Mais le Christ, avec sa mort, a racheté et sauvé tout ce qui était à lui. Pour cette raison, Jésus ressuscité déclare à ses disciples: *"Toute autorité m'a été donnée au ciel et sur la terre..."*

Cette idée que le monde est du diable vient principalement d'une mauvaise interprétation de certaines expressions de Jésus. À trois reprises, Jésus a parlé du diable comme étant «le prince de ce monde» (Jean 12.31, 14.30 et 16.11).

Le mot monde dans le grec est cosmos. Il a dans le N.T. cinq significations différentes:

(1) Univers (Éphésiens 1.4). (2) Planète Terre (Psaume 24.1, Marc 16.15). (3) Toute l'humanité (Jean 3.16). (4) Le matériel et le temporel (Matthieu 16.26; 1 Corinthiens 7: 33-34). (5) Le système humain pécheur et diabolique de la rébellion contre Dieu (1 Jean 2.15-17).

Le contexte de chaque passage rend sa signification évidente. Quand Jésus dit que le diable est le prince de ce monde, il se réfère au système humain pécheur et diabolique, pas à la planète Terre.

Paul utilise une autre expression pour se référer à la même chose: "le dieu de ce siècle" (siècle est "aion" en grec, et se réfère à cette époque). Satan n'est pas le propriétaire de la planète Terre ou des hommes. La Bible déclare que tout est de Dieu, par Dieu et pour Dieu (Romains 11.36, Colossiens 1.16). Satan est le prince qui dirige le mouvement mondial de rébellion contre Dieu. Mais il a déjà été vaincu par le Christ sur la croix.

Le deuxième mensonge est l'imminence de la seconde venue du Christ. Le mot imminence n'existe pas dans la Bible en référence à la seconde venue du Christ. Jésus a dit que personne n'en connaît le jour et l'heure, seulement le Père. Certains me demandent: Ne croyez-vous pas que Christ vient bientôt? Je réponds: Oui, je le crois, parce que Jésus l'a dit: "Je viendrai certainement bientôt". Mais... 2000 ans ont déjà passé. Que représente "bientôt" pour Dieu? Devant l'éternité, 2000 ans ne sont rien.

Quand j'étais jeune, les prédicateurs nous ont dit: "Déjà, déjà, le Christ arrive. Toutes les prophéties ont été accomplies. Rien ne manque pour que le Seigneur vienne."

Je crois que nous devrions vivre comme si Christ venait aujourd'hui ou dans deux mille ans. Mon impression personnelle est que nous n'avons pas encore vu la meilleure partie de l'histoire.

Nous devrions avoir une vision multigénérationnelle, un projet qui pointe vers les 100, 200, 500 ou 1000 prochaines années. Il y a beaucoup de prophéties qui n'ont pas encore été accomplies, mais toutes seront accomplies.

Au premier siècle, certains frères de Thessalonique ne voulaient pas travailler parce qu'ils croyaient que le Christ viendrait très bientôt. Et Paul, dans sa deuxième lettre, entre autres choses, dit: Eh bien, celui qui ne veut pas travailler ne mange pas non plus.

Revenons à notre question: Qu'est-ce qui nous est arrivé?

John Stott (beaucoup plus académiquement que moi) souligne cinq causes de l'abandon de la conscience sociale par de nombreux évangéliques au cours des 150 dernières années. (Je fais un résumé de ces causes

1. Avec le progrès du libéralisme théologique, beaucoup se sont concentrés davantage sur la défense des fondements de la foi chrétienne. Ce qui a donné naissance au "fondamentalisme". Et ils ont négligé la dimension sociale de l'Évangile.
2. En réaction à un «évangile social» trop souligné par les théologiens libéraux, beaucoup sont allés à l'autre extrême.
3. En raison du pessimisme généralisé qu'a provoqué la Première Guerre mondiale, beaucoup ont conclu que toute réforme de la société était inutile.

4. En raison de l'influence de la théorie prémillénariste (J.B.Darby, Scofield et autres). Cette théorie soutient que le monde ira de mal en pis jusqu'au retour du Christ, il est donc inutile de chercher la transformation des nations.
5. Il y a eu beaucoup de conversions de gens de la classe moyenne, et ils sont enclins à maintenir le statu quo et, en général, sont indifférents à la situation des pauvres et des problèmes sociaux.

XX SIELCLE

Mais, Dieu merci, depuis la seconde moitié du XXe siècle, l'Église évangélique (les «évangéliques») s'éveille lentement à la réalité que l'évangélisation et la responsabilité de la transformation sociale des nations sont deux aspects inséparables de la mission de l'église.

En 1966, la conférence nord-américaine sur les missions mondiales a présenté à l'unanimité la «Déclaration de Wheaton» dans laquelle elle exhortait «tous les évangéliques à défendre ouvertement et fermement l'égalité raciale, la liberté humaine et la justice sociale dans toutes leurs manifestations dans le monde entier ».

En 1974, lors du Congrès international sur l'évangélisation mondiale, le pacte de Lausanne a été signé, déclarant que «l'évangélisation et l'action sociale et politique font partie de notre devoir chrétien». *

En 1982, la Consultation s'est tenue sous les auspices de l'Alliance Évangélique Mondiale et du Comité de Lausanne. Le rapport officiel était intitulé: Évangélisation et responsabilité sociale: L'engagement évangélique.

... Le pacte de Lausanne ne se réfère pas seulement à la "responsabilité sociale" mais aussi à "l'action sociale et politique". Et ce dernier provoque une réaction négative chez de nombreux évangéliques, qui affirment que l'église ne devrait pas interférer dans la politique. Presque tout le monde est d'accord avec les tâches humanitaires de l'église, en particulier dans les programmes de santé et d'éducation. Cependant, il existe des structures et des systèmes sociaux injustes qui ne peuvent être corrigés que par l'action politique.

Le mouvement pentecôtiste, d'une grande croissance numérique au XXe siècle en général, n'a pas montré beaucoup d'intérêt pour l'action sociale, en grande partie à cause de ses racines fondamentalistes et de l'accent mis sur «l'imminence de la seconde venue du Christ».

Le mouvement charismatique ou néo-pentecôtiste, pour la plupart, se concentrait sur l'accent mis sur les dons spirituels et le culte. Certains, au cours des 30 dernières années, se sont tournés vers «l'évangile de la prospérité», et vers un concept déformé du royaume de Dieu, en termes de domination, pouvoir, argent, méga-églises, grands spectacles et «conquête» des nations. Sans vision du royaume en termes de service, d'amour du prochain et de rédemption.

Mais un secteur en croissance du mouvement charismatique et de l'église évangélique en général a éveillé et acquis une nouvelle conscience de la responsabilité de l'église dans la transformation sociale des nations. Dans l' A.F.I., depuis nos débuts, nous soulignons l'unité de l'église, le règne de Dieu, la collégialité apostolique, la mission de l'église dans le monde, le progrès de l'église vers sa plénitude (qualité, unité et quantité). Et en 2008, au Chili, le thème de notre consultation était: Royaume, Église et Société. En 2009, au Nigeria, notre devise était: Transformation: Royaume de Dieu, Église et Société.

En Italie, Giovanni Traettino a déclaré en 2010: Je voudrais que nous travaillions sur un document sur les principes et les valeurs qui devraient régir nos actions ou notre approche de la politique... Je ne crois pas que nous soyons capables de produire un document ou une proposition sur un projet socio-économique. Avant, nous aurions besoin d'une doctrine sociale de l'Église qui serve de base aux projets socio-économiques.

En 2012, en Italie, Giovanni Traettino nous a rappelé un paragraphe du Pacte de Lausanne: *Bien que la réconciliation avec les autres ne soit pas la réconciliation avec Dieu; ni action sociale, évangélisation; ni la libération politique, le salut; Cependant, nous affirmons que l'évangélisation et l'engagement sociopolitique*

font partie de notre devoir chrétien. Parce que les deux sont des expressions nécessaires de nos doctrines au sujet de Dieu et de l'homme, de l'amour pour notre prochain et de l'obéissance à Jésus-Christ. Le message du salut implique aussi un message de jugement sur toutes les formes d'aliénation, d'oppression et de discrimination, et nous ne devrions pas avoir peur de dénoncer le mal et l'injustice là où ils existent (Convention de Lausanne 1974, section 5).

L'EGLISE ET L'ETAT

Je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que l'église en tant qu'institution ne devrait avoir aucun drapeau de parti politique. La séparation entre l'Église et l'État a été démontrée de façon convaincante tout au long des 2000 ans de son histoire. (Voir à la note finale JH Chili 2008) *

Mais nous ne pouvons pas dire la même chose à propos des membres de l'église que des citoyens. Comme il serait bon pour une nation d'avoir parmi ses législateurs, dirigeants et juges, de saints hommes et femmes, enfants de Dieu, et avec une haute formation professionnelle et académique, de mettre leurs compétences au service du bien commun. Quelle bénédiction d'avoir parmi ses fonctionnaires des chrétiens attachés au royaume de Dieu et à sa justice, remplis du Saint-Esprit, de sagesse, de vocation de service, d'idées claires et de nouvelle vie en société. Nous avons besoin de chrétiens bien préparés pour agir dans toutes les branches de la tâche et de la connaissance de la nation et du monde: politiciens, avocats, économistes, hommes d'affaires, cadres, scientifiques, enseignants, médecins, marchands, industriels, législateurs, juges, gouverneurs, et tout le reste. Ce serait l'un des moyens concrets d'aimer notre prochain.

En même temps, nous devons garder à l'esprit que nous vivons dans des pays où le pluralisme idéologique, ethnique et religieux est en augmentation. C'est pourquoi nous ne pouvons pas imposer une théocratie. Dieu Lui-même ne le fait pas. Si dans tous les pays, les chrétiens deviennent majoritaires, nous devrions respecter les minorités. Le royaume de Dieu n'est pas une imposition mais une proposition. Notre force réside dans le fait d'être un modèle de vie, de famille et de société. Notre tâche est d'enseigner, d'éduquer, de convaincre. Ne pas dominer mais servir. Pour être une ville installée sur une colline.

Nous devons être capables de démontrer avec des arguments apologétiques solides que nous avons la meilleure proposition ou alternative pour la société.

Pour cela, il est essentiel que nous changions notre vision du monde sur la responsabilité de l'église dans la transformation des nations. Nous devons donner une nouvelle vision aux professionnels et aux entrepreneurs de nos communautés dans les différents pays du monde (en particulier les nouvelles générations). Nous devons commencer aujourd'hui, afin que dans 20, 30 ou 50 ans, nous puissions avoir de saints disciples et très bien préparés, avec une excellente formation professionnelle, engagés et actifs dans la transformation des nations.

L'ETAT

L'homme est un être sociable. Il se réalise en tant que personne dans une communauté. Quand la communauté grandit, elle doit être organisée pour parvenir à une coexistence harmonieuse dans un cadre d'ordre, d'harmonie, de justice, de liberté et de respect des droits de chacun. Pour assurer cette coexistence sociale, il est nécessaire qu'il existe des autorités dans les différents domaines et fonctions qui font une société organisée.

Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. (Romanos 13.1). Cette autorité, nous l'appellons: L'état.

L'anarchie empêche le développement des personnes et de la société dans son ensemble. C'est pourquoi la Bible dit: *Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu.* (Romains 13.1). Nous appelons cet ensemble d'autorité: L'état.

Une nation n'est pas gouvernée par un individu. Il y a des milliers et des milliers de personnes dans tout le pays qui composent l'État. De leurs diverses positions, les fonctionnaires ont le devoir de servir les habitants d'une nation pour réaliser le bien commun. Dans un gouvernement démocratique, le peuple élit ses dirigeants.

Malheureusement, de nombreux gouverneurs utilisent leurs messages pour avoir un avantage personnel. L'ambition du pouvoir, la vanité, l'arrogance, l'égoïsme, la cupidité sont présents dans le cœur de nombreux politiciens. La Bible dit que "l'amour de l'argent est la racine de tous les maux". L'ambition de la richesse les conduit à la corruption administrative, à recevoir des pots-de-vin, à des détournements de fonds, à la promulgation de lois injustes pour favoriser des intérêts personnels ou sectaires, etc.

Nous avons besoin de lois justes et d'hommes justes dans la nation. En plus d'un système économique juste. "La justice magnifie la nation, mais le péché est un affront aux nations" (Proverbes 14:34). Des milliers d'hommes moralement vertueux et professionnellement capables sont nécessaires pour occuper les différentes positions du gouvernement.

Béni soit la nation dont les dirigeants sont honnêtes et justes, qui considèrent leur position d'autorité comme un lieu de service, qui aiment vraiment le peuple et sont là pour les servir avec équité!

LA POLITIQUE

EMILIO CASTRO (Uruguayen, ancien Secrétaire Général du COE), au IIIe Congrès latino-américain d'évangélisation, à Quito, en Equateur, en 1992, a déclaré:

1. *L'Évangile comprend l'amour du prochain. Il est impossible d'aimer Dieu sans aimer son prochain. L'amour nous rend responsables de nos prochains. La responsabilité, la solidarité, dans les sociétés modernes est organisée et manifestée à travers les structures politiques de la société. ... Il n'y a aucun moyen d'aimer aujourd'hui sans se soucier de la politique. Cela ne veut pas dire que nous devons tous être des militants d'un parti politique; ici il y a aussi des vocations, des appels spécifiques. ... Mais oui, cela signifie que nous avons tous une responsabilité collective envers "le public", et que nous devons nous informer et nous devons entrer dans cette arène inspirée par l'amour de Dieu en Jésus-Christ.*

2. *Il n'y a pas de programme politique chrétien pour la société. C'est la tentation qui nous assaille en permanence: créer des partis qui s'appellent chrétiens ou évangéliques en essayant ainsi de véhiculer un projet de société qui a l'autorité de l'Évangile. ... Ici peut-être nous devrions appliquer la métaphore de Jésus: levain, sel au milieu de la masse, les chrétiens entrant dans la vie politique pour percer leurs différentes structures de l'intérieur ...*

3. *Bien que l'Évangile ne puisse pas être réduit à un programme politique, il implique, parce qu'il est la pleine manifestation de l'amour de Dieu pour toute sa création et pour chacune de ses créatures, des*

valeurs fondamentales qui doivent être affirmées ou offertes à la communauté en cherchant des alternatives à la situation actuelle. ...

La politique, d'une part, est l'art de vivre en tant que société organisée. D'un autre côté, c'est l'art de gouverner. Pour cela, des lois, des institutions, une structure d'autorité, d'administration, de projet de société, des valeurs sont nécessaires. Il couvre tous les aspects de la vie en société. Le fondement universel de toute société doit être l'égalité de tous les hommes, la liberté, l'amour du prochain, la justice, le respect des autorités et des lois, la solidarité, l'honnêteté, etc.

Gouverner est l'un des métiers les plus nobles et les plus nécessaires à la coexistence sociale. Gouverner est un service en faveur de toute la communauté. Mais en même temps, c'est l'un des emplois qui se prête le mieux à l'ambition personnelle, à l'abus de pouvoir, à la vanité, à la corruption et à l'injustice. Pour être un bon gouverneur, deux conditions fondamentales sont requises: être une personne intègre et avoir la capacité de remplir la fonction spécifique.

Qui, mieux que les disciples du Christ, avec une vie sainte et avec une formation professionnelle élevée, pourraient occuper ces postes de service?

L'ECONOMIE

Aujourd'hui, il y a un grand vide idéologique dans le monde, l'absence d'une doctrine sociale qui sert de fondement à une nouvelle proposition socio-économique. Nous avons besoin d'une nouvelle synthèse philosophique de la justice sociale, une nouvelle proposition qui guide la macroéconomie vers la microéconomie.

Avec la révolution industrielle, et plus récemment avec la révolution technologique, les richesses du monde ont énormément augmenté. Cependant, l'écart entre les riches et les pauvres augmente. Nous avons besoin d'un nouveau "Carl Marx" ou d'un "Adam Smith" pour émerger, mais plein du Saint-Esprit et de la sagesse de Dieu pour la bénédiction de millions de familles de toutes les nations. Le capitalisme et le socialisme ont déjà démontré leurs vertus et leurs grands défauts. Le monde a besoin d'une proposition supérieure.

Ce n'est pas à nous, les pasteurs, d'élaborer ce projet pour les nations; nous ne sommes pas des économistes. Mais notre responsabilité est d'inspirer, de défier et de transmettre une nouvelle vision du rôle des chrétiens dans la société. Nous devons transmettre aux professionnels et aux entrepreneurs de nos communautés, et en particulier aux nouvelles générations, une nouvelle vision de notre mission dans le monde, motivée par l'amour du prochain. Nous devrions les encourager à créer des cercles de professionnels et leur demander de se rencontrer pour étudier, prier, discuter, élaborer, proposer des idées. Cela prendra des années de réflexion et de préparation.

AUTRES DOMAINES DE VIE DANS LA SOCIÉTÉ

Je n'ai mentionné que trois des domaines de la vie nationale. Bien sûr, il y en a beaucoup d'autres. C'est la responsabilité de l'église, ou des chrétiens, d'être éclairés et d'illuminer toutes les régions de notre nation et du monde.

Je vais ajouter aux trois déjà mentionnés, quelques autres domaines, (sans prétendre que c'est une liste exhaustive)

1. L'ETAT
2. LA POLITIQUE
3. L'ECONOMIE

4. L'EDUCATION
5. LA SANTE
6. LE TRAVAIL
7. LA SECURITE
8. LES SCIENCES
9. LES ARTS
10. LA COMMUNICATION
11. L'AGRICULTURE
12. L'INDUSTRIE
13. L'ARTISANAT
14. LE COMMERCE
15. LE COMMERCE EXTERIEUR
16. LES RELATIONS INTERNATIONNALES
17. LES MEDIAS
18. LES RESSOURCES NATURELLES
19. LES RESSOURCES SOCIALES
20. LE BIEN ETRE SOCIAL
21. LA JUSTICE SOCIALE
22. LES LOISIRS
23. LE MONDE DU SPORT
24. Etcétera.

ACTIONS DANS LESQUELLES L'ÉGLISE (non pas en tant qu'institution mais par l'intermédiaire de ses membres) PEUT CONCRETEMENT S'IMPLIQUER

1. Prier, intercéder pour notre ville, nation et autres nations. Pour nos dirigeants et pour tous les hommes.
2. Prêcher l'évangile du royaume de Dieu. Faites des disciples de toutes les nations. Évangéliser avec des signes et des miracles.
3. Communiquer aux disciples la vision d'intégralité de la mission pour être des facteurs de transformation sociale.
4. Grandir en nombre de disciples.
5. Planter des communautés de disciples (églises) dans tous les quartiers, villages et villes de notre pays et du monde avec cette vision.
6. Croître dans la sainteté, l'intégrité, l'amour du prochain, le service, la générosité et avec des familles saines et fortes.
7. Chercher l'excellence dans tout ce que nous entreprenons.
8. Encourager les jeunes à faire de leur mieux dans leurs études et à se former pour occuper les postes les plus importants dans la société, en commençant par les emplois les plus simples.
9. Développer des vocations de service.
10. Détecter les besoins les plus urgents des gens du voisinage, de la ville, de la nation; afin d'initier des processus pour surmonter ces besoins et pour éliminer les causes qui les produisent.

11. Sanctifier tous les métiers, les professions et les positions, avec la conviction que tout ce que nous faisons est pour Dieu et pour Dieu.
12. Former des groupes homogènes de professionnels, d'hommes d'affaires, de commerçants, de politiciens, dans tous les domaines, pour développer des idées, des projets, des propositions pour le bien de notre nation. Au niveau de la ville, de la nation, de la région et du monde entier.
13. Encourager le développement de propositions sociales et économiques de plus en plus justes en accord avec les valeurs du Royaume de Dieu. Le capitalisme et le socialisme ont tous deux démontré leurs défauts. Le monde a besoin de quelque chose de nouveau inspiré par Dieu.
14. Développer des arguments scientifiques et apologétiques pour apporter notre contribution dans tous les domaines de la société.
15. Investir dans les services sociaux et l'action sociale.
16. Enseignement des compétences professionnelles et de l'artisanat; former dans l'administration.
17. Octroyer des microcrédits pour les petites entreprises et les accompagner de formation et de supervision.
18. Ouvrir des écoles et des universités pour former de nouvelles générations avec cette vision.
19. Former des entreprises avec l'objectif de créer des sources de travail avec des salaires décents, avec des possibilités de croissance professionnelle et économique.
20. Travailler avec le gouvernement dans tous les domaines (municipalités, écoles, hôpitaux, auprès des marginaux, toxicomanes, prisons). Parfois le gouvernement a des ressources mais il n'a pas de vocation de service pour mener à bien certains projets.
21. Encourager les disciples ayant une vocation politique à se préparer à servir Dieu et les autres dans un domaine spécifique de la société.
22. Aller vers l'unité de l'église dans chaque ville, dans chaque région, dans la nation, sur le continent et dans le monde.

Si nous nous unissons en un seul corps, en unissant nos ministères, nos ressources, nos dons, nos congrégations après le même but et la même vision, des millions seront convertis. Nous pouvons avoir les meilleures écoles, les meilleures universités, les meilleures compagnies, les meilleurs médias, les meilleurs hôpitaux, les meilleurs professionnels, les meilleurs députés, les meilleurs leaders, les meilleurs orchestres... Si nous mettons tout ce que nous sommes et que nous avons au service de notre prochain et de la société, le monde verra la gloire de Dieu et connaîtra son amour. Et nous, comme une ville située sur une colline, nous serons la lumière du monde.

ESAÏE 2/1-3 Prophétie d'Esaïe, fils d'Amots, sur Juda et Jérusalem. 2 Il arrivera, dans la suite des temps, Que la montagne de la maison de l'Eternel Sera fondée sur le sommet des montagnes, Qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, Et que toutes les nations y afflueront. 3 Des peuples s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, A la maison du Dieu de Jacob, Afin qu'il nous enseigne ses voies, Et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, Et de Jérusalem la parole de l'Eternel.

Habacuc 2.3, et 14: *3 Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas ; Si elle tarde, attends-la, Car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement...Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent.*

[NOTES]

* Résumé du thème présenté par Jorge Himitian à la Consultation AFI, 2008, Chili

ROYAUME, ÉGLISE ET SOCIÉTÉ

Selon ce Psaume 2, le Père a donné son Fils par héritage aux nations. Jésus ressuscité a déclaré que toute autorité lui avait été donnée au ciel et sur la terre.

Cependant, à aucun moment, il n'y a eu de tentative d'être un roi politique dans la mission du Christ sur terre. Il n'a pas non plus explicitement ordonné à ses disciples de chercher en tant qu'église la conquête des nations par une carrière politique ou par la force. (Bien que nous comprenions que n'importe quel disciple dans sa condition de citoyen pourrait être un politicien - au sens sain du terme - et occuper des fonctions gouvernementales dans un pays).

C'est le chemin que l'église a suivi dans les trois premiers siècles de son histoire. C'était une église persécutée et pauvre, mais puissante en Dieu. Rien et personne ne pouvait arrêter leur croissance.

Avec la conversion de Constantin (an 311) et l'union ultérieure de l'Église avec l'État, l'Église connut sa «plus grande victoire» et, en même temps, le début de sa détérioration. L'église perdait sa simplicité, sa dépendance de Dieu et, par conséquent, sa spiritualité. Des valeurs et des hiérarchies mondaines s'installèrent progressivement dans l'église: pouvoir, honneur, gloire, argent, confort, domination... Certains dirigeants d'église croyaient sincèrement que les royaumes de ce monde étaient devenus ceux du Seigneur et de son Christ...

-Les anabaptistes, en réaction à une église unie au pouvoir temporel, ont toujours été clairs sur la séparation entre l'Église et l'État.

- L'Église catholique, à cause des erreurs des siècles passés, a aujourd'hui une position plus claire sur cette séparation.

- La théologie de la libération des dernières décennies a influencé un certain nombre de théologiens évangéliques et catholiques à être assez actifs au niveau de la réflexion sur les questions sociales et politiques, mais fondamentalement avec une orientation anticapitaliste.

- Les églises à orientation dispensationaliste n'ont développé aucune proposition missiologique de transformation sociale en raison de leur approche eschatologique: l'imminence de la seconde venue du Christ.

- Beaucoup d'églises néo-pentecôtistes ou charismatiques, sous l'influence du matérialisme et de la théologie de la prospérité, ont incorporé les valeurs du monde: renommée, pouvoir, richesse, argent, succès, statut, position et même pouvoir politique. Dans les pays où le nombre des évangéliques a considérablement augmenté, il y a des pasteurs qui sont en train d'être président de la nation ou d'autres positions importantes sans avoir une proposition socio-économique conforme aux valeurs du Royaume de

Dieu. Et, dans le cas de l'accès au pouvoir, ils utilisent des recettes qui ont déjà démontré leur échec, qu'elles soient de tendance capitaliste ou socialiste.

Dans notre mission intégrale dans le monde, nous avons les défis suivants:

1. Priez chaque jour que son royaume vienne et que sa volonté soit faite sur la terre.
2. Evangéliser et faire des disciples dans toutes les nations, les baptiser et leur apprendre à vivre selon la volonté de Dieu.
3. Travailler localement et internationalement dans la réflexion théologique et prophétique pour définir de quelle manière pratique l'église doit remplir sa mission intégrale et contribuer à la transformation sociale.
4. Définir la relation de l'église et de l'état
5. Définir les limites de l'idéologie et de la foi
6. Définir la participation des chrétiens en politique
7. Travailler à la construction d'une nouvelle proposition socio-économique inspirée par les valeurs du Royaume de Dieu.